

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e).

SUR LE FRONT DE GUERRE ORIENTAL

Les forces allemandes brisent la résistance partielle de troupes soviétiques encerclées

SAINT-PETERSBOURG ISOLÉ DE SES BASES ARCTIQUES PAR L'ACTION DE L'ARMÉE GERMANO-FINLANDAISE

L'armée soviétique aurait déjà perdu plus de 1.500.000 hommes

Berlin, 24. — Les forces bolcheviques encerclées dans d'importantes poches près de Nowel, ont été anéanties les 22 et 23 juillet, par les attaques concentrées des troupes allemandes.
Par suite des mesures coercitives prises par les commissaires politiques bolcheviques, en vue de forcer les troupes à opposer une résistance passive, le nombre des tués soviétiques est particulièrement élevé. Jusqu'à présent, les troupes allemandes ont fait plus de 13.000 prisonniers. Ce nombre augmente chaque jour. Le butin incommensurable en armes, canons et objets d'équipement de toute nature ne peut encore être dénombré de façon définitive.

LES SLOVAQUES ONT RÉALISÉ UNE AVANCE DE 450 KILOMÈTRES

Bratislava, 24. — Les unités rapides slovaques à la poursuite de l'ennemi se sont enfoncées à plus de 450 kilomètres dans le territoire soviétique.

LES INCENDIES FONT RAGE A ODESSA

Berlin, 24. — Les incendies allumés le 23 juillet par l'aviation allemande dans les réservoirs à

destiné à l'équipement d'une division soviétique.
Berne, 24. — Radio-Moscou admet que les forces germano-finlandaises ont réussi à couper la ligne de chemin de fer de Mourmansk, isolant ainsi Saint-Petersbourg de ses bases arctiques.

petrole d'Odessa se sont encore étendus.
De formidables colonnes de fumée planaient hier au-dessus du plateau du golfe d'Odessa.
Le feu trouve toujours un nouvel aliment dans les quais d'embarquement et dans les stations de pompage, de sorte que les incendies sévissent encore toujours avec la même intensité.

17.000 TONNES DE NAVIRES SOVIÉTIQUES DÉTRUITS

Berlin, 24. — Des avions de reconnaissance allemands ont constaté qu'au cours des attaques aériennes contre le port d'Odessa, deux autres navires avaient été sérieusement touchés.
Outre le vapeur de 8.000 tonnes qui prit feu pendant l'attaque, un navire de 2.000 tonnes était en flammes.
(Lire la suite en deuxième page)



Pour la traversée du Pruth, par les unités motorisées allemandes, les pontonniers ont jeté ce pont capable de supporter 20 tonnes de charge, en un temps record. (Ph. Siphos)

A PROPOS DE LA GUERRE A L'EST

J.-V. STALINE

La carrière du tout puissant dictateur de l'Union Soviétique

Le « Führer » Zestun a brosse de Staline, dictateur de l'Union Soviétique, le portrait suivant :
L'homme aux douze noms
Le monde le connaît sous le nom de JOSEPH VISSARIONOVITCH STALINE.
LE DIRECTEUR DE LA POLICE JUDICIAIRE...



M. TANGUY, dont voici un récent portrait. (Ph. Siphos)

Ses camarades d'avant la révolution, ses complices dans mille conspirations, les agents de la police du Tsar, l'appelaient par une douzaine de noms, parmi lesquels le préféré était « KOBACH ». Mais, en réalité, il se nomme DSCHUGASCHVILI.
C'est ainsi que l'appelaient ses maîtres, au séminaire religieux où l'avait placé sa mère, une personne très bigote.
Son père avait exercé originellement la profession de voleur de grands chemins.
Comme il buvait plus qu'il n'était bon pour cette activité, il se résolut à la rédemtion bourgeoise et se fit savetier.
A son fils, il a légué son sang.
Celui-ci né le 21 décembre 1879, se distingua au séminaire par son retranchement, sa taciturnité et son opiniâtreté.
A l'âge de 8 ans, sa mère lui prescrivit la profession d'écclesiastique.
Sept ans plus tard, JOSEPH DSCHUGASCHVILI fit ses paquets pour se lancer dans le monde de la terreur et de la révolte, qui lui convenait mieux que l'étude des pères de l'Eglise.
Un fatras de phrases communistes sous son crâne opiniâtre, il se fraya la voie à travers l'Empire des Tsars, sous mille déguisements, sous des noms différents, trahissant et trahi, calomniant et calomnié, tantôt submergé, tantôt au sommet, la main constamment engagée dans un tourbillon d'affaires dangereuses.
Agitateur né
L'Ochrana (police du Tsar) le pinça pour la première fois, alors qu'il avait largement participé le 1^{er} mai 1901, aux bagarres de Tiflis.
(Lire la suite en deuxième page)

Le communiqué allemand

Berlin, 24. — Le Grand Quartier Général allemand communique :
Sur la totalité du front est, les opérations de l'armée allemande se poursuivent méthodiquement ainsi que celles des armées alliées, et ce malgré la forte résistance locale et les difficultés de terrain.
Dans la journée d'hier, alors qu'elle tentait de survoler les côtes de la Manche, l'aviation anglaise a subi une des plus lourdes défaites. Nos chasseurs ont abattu quarante-six avions, D.C.A. et des bateaux avant-poste chacun trois, l'artillerie de la marine deux appareils britanniques. En conséquence, l'ennemi a perdu en l'espace de quelques heures cinquante-quatre avions. Nos pertes ont été de trois appareils.
Nos avions de combat ont, la nuit dernière, bombardé des installations maritimes sur la côte occidentale et méridionale anglaise.
Les avions de combat anglais ont lâché, la nuit écoulée, des bombes incendiaires et explosives sur l'Allemagne nord-occidentale. La population civile eut à déplorer quelques morts et blessés. Les dégâts matériels causés sont minimes.
(Lire en deuxième page le COMMUNIQUÉ ITALIEN.)

Bataille aéro-navale en Méditerranée

L'aviation italienne inflige des pertes sérieuses à la marine anglaise

Rome, 24. — Le ministère de l'Air communique encore quelques détails intéressants sur les importants succès remportés par l'aviation italienne contre des navires de guerre et de transport dans la Méditerranée occidentale, ainsi que dans la Méditerranée centrale. Il en ressort qu'on avait observé pour la première fois le mardi après-midi des forces navales anglaises naviguant en direction Est dans la partie sud-ouest de la Méditerranée. Le mercredi, à 6 h. 53, des avions de reconnaissance à grand rayon d'action repèrent un navire de ligne, un navire porte-avions et quelques contre-torpilleurs ; peu de temps après ils observent quelques vapeurs et d'autres navires de guerre faisant route vers l'Est.
La première attaque est déclenchée entre 9 h. 45 et 10 h. par des bombardiers du type « Sporviero » et « Alcione » au moment même où la première escadre s'était rapprochée des vapeurs.
Il ressort des documents photographiques, qu'au cours de cette action, nos avions ont réussi à toucher de deux bombes la coque d'un croiseur, cependant qu'un incendie éclaté entre les petites tourelles blindées d'un navire de ligne de 33.500 tonnes de la classe Nelson.
(Lire la suite en deuxième page)



Une pièce d'artillerie, soigneusement camouflée, vient de faire feu sur l'ennemi. (Ph. Sado)

LE PROBLEME DE L'INDOCHINE

Importants entretiens A VICHY, de l'Amiral DARLAN avec l'Ambassadeur du Japon

TOKIO OBSERVE ATTENTIVEMENT LES MACHINATIONS BELLICISTES ANGLO-AMÉRICAINES EN EXTRÊME-ORIENT

Vichy, 23. — Les milieux compétents de Vichy déclarent vouloir observer la plus grande discrétion au sujet des pourparlers qui ont lieu actuellement entre l'ambassadeur japonais, Sotomatsu Kato, et le président du Conseil des ministres par intérim et ministre des Affaires Etrangères, l'amiral Darlan. Des hypothèses différentes ont été émises en ce qui concerne, dans la presse mondiale, On s'appuie sur la déclaration faite par le chef du gouvernement japonais d'après laquelle les pourparlers de Vichy devaient rester secrets. Le gouvernement français observe la même attitude.
La France déclare être en ce moment neutre en ce qui concerne les différends de la presse japonaise avec celles de l'Angleterre et de l'Amérique du Nord. On souligne d'autre part qu'on est très inquiet au sujet de la tension politique actuelle. Le gouvernement français regrette profondément que l'Indochine soit devenue l'objet de paillardes discussions.
On se borne à dire dans les milieux compétents de Vichy que les pourparlers entre l'amiral Darlan et l'ambassadeur japonais sont encore en cours. Il n'est pas exclu qu'une collaboration aura lieu entre le Japon et l'Indochine, d'après les bases des traités existants.

VIOLENTS COMBATS AÉRIENS AU-DESSUS DE LA MANCHE En deux jours

La « Luftwaffe » a abattu 86 avions britanniques

DANS LA SEULE JOURNÉE DU 23 JUILLET, 54 AVIONS ANGLAIS AVAIENT ÉTÉ DESCENDUS

Berlin, 24. — Aux dernières nouvelles parvenues, les pertes subies par l'aviation anglaise au cours de ses tentatives d'attaque exécutées aujourd'hui au-dessus de la côte du Pas-de-Calais se chiffrent déjà à un total de 32 appareils, dont 27 descendus en des combats aériens opiniâtres, les autres abattus par la défense anti-aérienne.
Dans un seul secteur de la Manche, neuf avions de combat quadrimoteurs ont été abattus ; 37 membres d'équipage ont été fait prisonniers. Trois avions allemands sont manquants.
Hier, 54 appareils britanniques avaient été détruits au-dessus de la Manche, ce qui porte à 86 avions le total des pertes de l'aviation anglaise au cours des journées des 23 et 24 juillet.

soirée par une victoire allemande totale.
Au cours de ces combats, cinquante-quatre avions anglais ont été abattus ; 45 appareils ont été descendus par les chasseurs allemands qui passeront continuellement à l'attaque, tandis que cinq autres avions furent abattus par l'artillerie de marine et trois par la D. C. A.
Parmi les appareils descendus se trouvent un bombardier quadrimoteur, huit avions de combat Bristol-Bienheim et 40 chasseurs Spitfire. Trois avions allemands manquent à l'appel.
AÉRODROMES BOMBARDÉS
Berlin, 24. — Au cours de la nuit du 23 au 24 juillet, une formation d'avions de combat allemands a attaqué avec succès des ports et des installations de ravitaillement situés le long de la Mersey.
Au cours de la même nuit, l'aviation allemande a encore attaqué avec succès un certain nombre d'aérodromes du centre de l'Angleterre. (Lire la suite en 2^e page).



Un énorme « V » rappelant les victoires allemandes sur tous les fronts, est apposé au fronton de la Chambre des Députés. (Ph. Siphos)

Restrictions de séjour en France pour les Anglais

Vichy, 27. — Les ressortissants britanniques d'après les nouvelles prescriptions n'ont plus le droit de séjourner que dans huit départements définis de la zone non occupée. De cette façon, le séjour à Vichy et aux environs est strictement interdit aux Anglais. Tous les Anglais habitant encore des départements frontaliers ou ceux de la côte doivent les quitter immédiatement. Les autorités françaises se sont vues obligées ainsi que nous l'apprenons de source compétente à prendre ces mesures pour éviter le renouvellement d'activités fâcheuses d'agitation contre le gouvernement français, propagande gaulliste, voire même espionnage.

LE RETOUR A MARSEILLE DES DRAPEAUX DE SYRIE

« Honneur » reste inscrit en lettres d'or sur ces symboles de notre grandeur » proclame le général Huntziger, les saluant à leur arrivée.

Vichy, 24. — A l'occasion du retour des drapeaux de Syrie qui ont été ramenés à Marseille par avion et qui doivent repartir en Afrique du Nord, M. le général Huntziger a prononcé à Paris, après-rallié à Marseille, l'allocution suivante :
« Je salue les drapeaux et les étendards de l'armée du Levant. La bravoure et la fidélité de nos soldats précipités dans une guerre injuste et victimes d'une lutte inégale ont préservé leur gloire immortelle. Leurs plus tricolores balayant les appels de la trahison, chassant des esprits l'infâme dissidence, ont une fois de plus jusqu'au bout des forces, exalté les âmes. Pieusement ramenés par nos aviateurs sur le sol de la mère Patrie, ils vont repartir pour l'Afrique du Nord. Ils attendront le rassemblement des vaillantes unités qui dans les travaux comme dans les combats, dans les victoires, comme dans les épreuves, les ont illustrés par leur dévouement et sanctifiés par leur sacrifice. « Tout est perdu, fors l'honneur », déclarait François I^{er} au sort de Paris. Il voulait dire que rien n'est perdu quand l'honneur est sauf. Cet honneur pour lequel l'armée du Levant une fois de plus



Le général HUNTZIGER. (Ph. Archives)

La récolte française est bonne

Paris, 24. — M. Caziot, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, est arrivé, hier, à Vichy, venant de Paris.
M. Caziot a déclaré à un journaliste qu'il ne faudra pas s'attendre à une transformation rapide, mais plutôt à une amélioration méthodique dans tous les domaines.
En France, la récolte est bonne. Les efforts faits par le ministère de l'Agriculture ont déjà produit leurs fruits.

COLLISION DE TRAINS PRÈS DE LOUDÉAC

Loudéac, 24. — Une collision s'est produite entre un train et un car transportant une vingtaine de personnes. Le choc a été terrible. On déplorait un mort et plusieurs blessés.
(Lire la suite en deuxième page)



Dans leur retraite, les bolchevistes ont fait sauter un pont de chemin de fer. Les pionniers ont créé immédiatement un passage pour les tanks. (Ph. Siphos)

dont le cœur, comme l'a dit le Maréchal, s'est confondu avec le nôtre, ces drapeaux et ces étendards demeurent les signes du ralliement jusqu'au jour où ils flotteront à nouveau sur ces territoires à jamais liés à leur prestige. Réaffirmez solennellement devant eux leur loyalisme absolu envers le Maréchal, fidèle gardien et garant de notre unité.
En face de cette mer rayonnante, au cœur de cette cité splendide qui affirme devant l'Orient et atteste devant le monde notre mission impériale, surmontons un instant nos deuils et puisons dans notre fierté les raisons de notre espérance.»

Le Fuehrer a reçu le Colonel Moelders

Quartier général du Fuehrer, 23. — Le Fuehrer et commandant suprême de la Wehrmacht, a reçu, le jeudi, en présence du maréchal du Reich Goering, commandant en chef de la Luftwaffe le plus brillant aviateur de chasse allemand : le colonel Moelders, auquel il a remis la palme avec glaive et brillants de la Croix de chevalier de la Croix de fer qui lui avait été décorée après sa 1.150^e victoire aérienne.